

# L'ALLAISIENNE



La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

## L'ALLAISIENNE

Directeur de la publication  
**Philippe Davis**

Rédacteur en chef  
**Alain Meridjen**

Rédactrice en chef adjointe  
**Annie Tubiana-Warin**

Miss en page  
**Catherine Montandon**

Illustrations  
**Grégoire Lacroix**  
**Claude Turier**

Crédit photos  
**Gérard Hourdin**  
**Liesbeth Passot**

## L'ACADÉMIE

Grand chancelier  
**Alain Casabona**

Camerlingue  
**Jacques Mailhot**

Garde du Sceau de la Comète de Allais  
**Francis Perrin**

## L'ASSOCIATION

Présidents d'Honneur  
**Jean Amadou** †  
**Pierre Arnaud de Chassy-Poulay** †  
**Alain Casabona**

Président  
**Philippe Davis**

Vice-Présidents  
**Grégoire Lacroix**  
**Alain Meridjen**

Trésorier  
**Claude Grimme**

Secrétaire général  
**Christian Morel**

Ambassadeur Plénipotentat  
**Patrick Moulin**

Administrateurs  
**Alain Créhange**  
**Gilbert Davau**  
**Pierre Dérat**  
**Jean Desvilles**  
**Xavier Jaillard**  
**Catherine Lebrégeal**  
**Jean-Yves Lorient**  
**Pierre Passot**  
**Philippe Person**  
**Antoine Robin-O'Connolly**  
**Jean-Luc Robin-O'Connolly**  
**Gilles Rousseau**  
**Annie Tubiana-Warin**  
**Claude Turier**  
**Marielle-Frédérique Turpaud**



**Danièle Evenou  
& Max Bird**  
Samedi 11 juin 2016

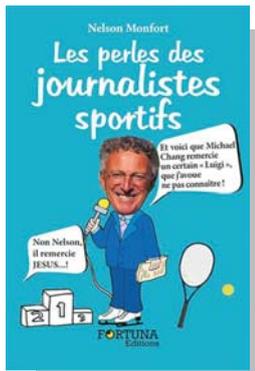
## SOMMAIRE

- PAGE 2 • **Actualais • Nos académiciens à l'affiche** par Alain Meridjen
- PAGE 3 • **L'Edito** de Philippe Davis • **Prix Alphonse Allais 2016**
- PAGE 4 • **Les Lettres de Créhange** par Alain Créhange • **Allaiscopie** par Alain Meridjen
- PAGE 5 • **L'humeur Jaillarde** par Xavier Jaillard • **Il Faut Allais au Cinéma** par Philippe Person
- PAGE 6 • **Bien l'Bonjour d'Alphonse • Du Côté de Chez Greg** par Grégoire Lacroix
- PAGE 7 • **Nos auteurs allaisiens à l'honneur**
- PAGE 8 • **Intronisations de Danièle Evenou et Max Bird** par Catherine Montandon

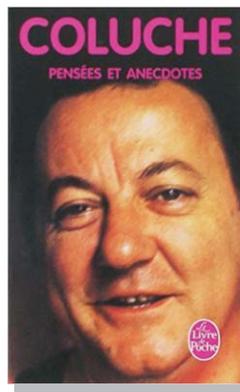
**Siège social : La Crémaillère - 15, place du Tertre 75018 Paris**

**Internet : [www.boiteallais.fr](http://www.boiteallais.fr) - contact net : [phdavis@numericable.fr](mailto:phdavis@numericable.fr) - correspondance journal : Alain Meridjen - 9, avenue Ingres 75016 Paris  
T. 06 03 15 35 70 - 01 45 25 38 13 - adresse e-mail : [alainmeridjen@hotmail.fr](mailto:alainmeridjen@hotmail.fr)**

## ALLAIS L'ÉUT LU...

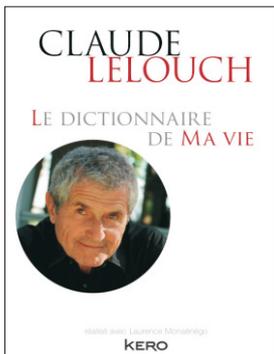


Elu journaliste sportif préféré des Français, Nelson Monfort a des passions plurielles mais son flegme et son humour british (décidément !) en font un commentateur singulier. Il a sélectionné, pour notre plus grand plaisir, les plus belles perles des journalistes sportifs ; les siennes mais aussi celles de ses éminents confrères. Un régal !

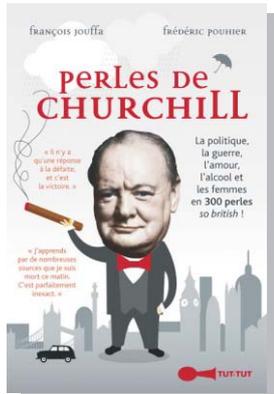
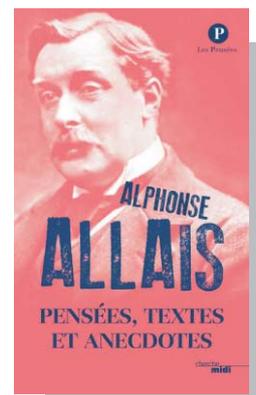


Dieu a dit : « il faut partager. Les riches auront la nourriture, les pauvres l'appétit » ! L'œuvre de Coluche s'inscrit dans la lignée de Rabelais, d'Alphonse Allais, de Pierre Dac et de Francis Blanche. Trente ans après sa mort, il demeure dans le cœur des Français comme l'un des plus grands humoristes du vingtième siècle.

La politique, la guerre, l'amour, l'alcool et les femmes en 300 perles.



On ne fera pas l'injure aux membres de notre association de présenter Alphonse Allais. Juste rappeler l'immense travail réalisé par Jean Orizet pour revisiter celui qui se disait « né de parents français mais honnêtes, élève de l'Ecole anormale inférieure » et qui a su s'imposer comme le père incontesté de l'humour « à la française ».

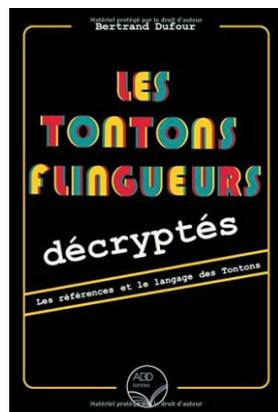
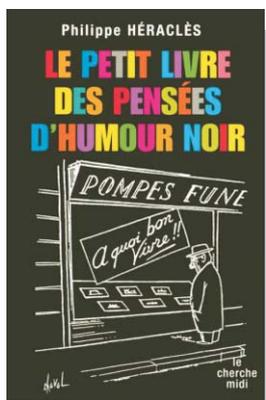


Une vie comme celle de Claude Lelouch mérite bien plus qu'un dictionnaire, une encyclopédie !

Un florilège d'humour noir délicieusement méchant.

De Shakespeare à Coluche en passant par Victor Hugo, Jules Renard, Francis Blanche et bien d'autres, Philippe Héracès (encore lui) a extorqué à nos plus grands écrivains leurs meilleurs mots sur la Camarde.

Pour ceux qui se sentent prêts à broyer du... rose.



Film culte pour de nombreuses générations "Les Tontons Flingueurs" n'en reste pas moins un OVNI dans le cinéma français. Loin d'une simple comédie burlesque, il est en réalité beaucoup plus complexe. A commencer par les dialogues percutants de Michel Audiard qui, tel un orfèvre joue avec la langue, bouleverse la syntaxe et s'offre le luxe d'inventer des expressions qui appartiennent désormais à la culture populaire. Une œuvre magistrale qui nous permet de découvrir tous les secrets de nos mythiques « Tontons ».

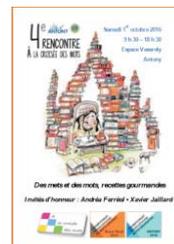
## À L'AFFICHE



Le mot « pitch » est le verlan de « tchip », la moitié par conséquent du chant du pouillot vélocé (famille des Phylloscopidae), oiseau connu pour faire « tchip tchip ». Tout est dit. Ajouter quoi que ce soit serait une perte de temps.



Xavier Jaillard sera l'invité exceptionnel de la 4<sup>e</sup> Rencontre « A la Croisée des Mots » d'Antony.



Un super coup de théâtre comme sait le réaliser Christophe Barbier et qui nous fait basculer dans un autre réel, puis dans un autre encore...

Qui a dit que les parallèles ne se rejoignent jamais ?



Il faudrait à notre tour avoir l'esprit de contradiction pour ne pas vous inviter à vous précipiter au théâtre du Petit Saint-Martin pour enfin comprendre que « toute morale est suspecte, sauf celle de sa mère ».

**AGEND'ALLAIS**

Les Amis d'Alphonse Allais ont le plaisir de vous convier à la dictée allaisienne proposée par **Jean-Pierre Colignon** le **samedi 19 novembre** à partir de 15 heures au restaurant La Crémaillère 15 place du Tertre à Paris

Printemps et été 2016 auront été riches en aventures allaisiennes...

La Fête du livre d'Autun a honoré l'Académie Alphonse Allais les 2 et 3 avril derniers.

François Rollin, Grégoire Lacroix, Alain Créhange, Xavier Jaillard et Claude Turier ont eu l'opportunité de dédicacer leurs récents ouvrages dans un environnement convivial.

Rémy Rebeyrotte, maire d'Autun, nous a réservé un accueil particulièrement chaleureux, à l'aune de son admiration pour Alphonse Allais.

Le samedi 11 juin, à 11 heures, à Honzflour, on z'est bien amusés... Le Grenier à sel a été le théâtre des intronisations de l'immense comédienne Danièle Évenou et de Max Bird, jeune humoriste dont le fort potentiel a été remarqué par tous les participants.

Claude Lelouch, désormais fidèle à nos manifestations, a ouvert la cérémonie avec brio, après sa répétition générale à la présidence des Césars, quelques semaines auparavant.

Quatre moments forts ont ponctué cette journée honfleuraise :

- L'intervention de Gérald Dahan, avec la complicité du Président de la République, dans un hommage à son filleul et poulain Max Bird,

- Le témoignage de Popeck, remarquablement filmé par Xavier Jaillard et Alain Créhange,

- La prestation désopilante (et totalement improvisée) de Danièle Évenou à la fin du déjeuner VIP au restaurant de la Ferme de la Grande Cour,

- Le sketch de Max Bird, décidément drôle d'oiseau, en quête de sa proie favorite, la harpie féroce.

Ce fut l'occasion de fêter le 82<sup>e</sup> anniversaire de notre association, fondée en 1934, tout juste 20 ans avant la nomination d'Eugène Ionesco, premier académicien de la dynastie allaisienne.

Notre tour de France des événements littéraires nous a conduits le 2 juillet au Salon du Livre de Honfleur, dont le parrain était le Professeur Rollin, puis à celui de Carnac les 23 et 24 juillet, où l'Académie Alphonse Allais était invitée d'honneur, en présence de Jean-Pierre Mocky.

## PRIX ALPHONSE ALLAIS 2016

La comédienne Charlotte Rampling est la lauréate du facétieux prix Alphonse Allais 2016, distinction humoristique annuelle décernée pour célébrer l'esprit de l'écrivain français, maître de l'absurde.

On ne présente plus Charlotte Rampling. Toutefois, il n'est pas inintéressant de savoir que l'impétrante, qui se définit comme actrice britannique d'expressions anglaise et française - elle parle un français impeccable - a été élevée en France à l'âge de huit ans, ce qui peut expliquer sa collaboration ultérieure avec de nombreux réalisateurs français tels que François Ozon, Michel Blanc, Mathieu Kassowitz, Yves Boisset ou encore Claude Lelouch, lui-même sociétaire de l'Académie Alphonse Allais.

Créé en 1954, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Alphonse Allais, le prix fut remis pour la première fois à Eugène Ionesco.

Le philosophe italien Umberto Eco, le cinéaste Jean-Pierre Mocky, les humoristes François Morel, Laurent Gerra, Raymond Devos, le chansonnier Jean Amadou, le journaliste Bernard Pivot, les dessinateurs Sempé et Philippe Geluck, le chanteur Pierre Perret comptent parmi les précédents lauréats.

Suivra la Foire du livre de Brive les 4, 5 et 6 novembre prochains.

Nous serons partenaires d'une journée exceptionnelle organisée, le samedi 1<sup>er</sup> octobre au nouvel Espace Vasarely d'Antony, par l'association « À la Croisée des Mots ».

Au-delà d'un championnat national de mots croisés, nous participerons à des ateliers d'écriture, de calembours et de contrepèteries, ainsi qu'à une conférence sur l'humour absurde allaisien assurée par Xavier Jaillard, parrain de la manifestation.

Trois autres rendez-vous sont à noter dès à présent sur vos agendas :

- Lundi 7 novembre 2016 à 20 heures : les intronisations de l'auteur-compositeur et chroniqueur musical Frédéric Zeitoun, parrainé par Laurent Gerra, et le journaliste Nelson Monfort, parrainé par Thierry Geffrotin,

- Samedi 19 novembre 2016 à 15 heures : l'incontournable dictée allaisienne « loufoco-logique » de Jean-Pierre Colignon,

- Lundi 28 novembre 2016 : soirée en hommage à Jean Amadou, à l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition.

Rappelons que l'une de nos vocations est d'offrir un tremplin à des humoristes qui exercent leur talent dans l'esprit allaisien ; à cet effet, nous avons décidé de créer un Festival Alphonse Allais, le « Festiv'Allais » !

La première édition est programmée en octobre 2017, à Paris, au Studio Raspail.

Expérimentée dans ce domaine, Catherine Lebrégeal s'est déjà beaucoup investie pour définir le cadre de cet innovant projet ; il valorisera encore le contenu de la marque culturelle « Académie Alphonse Allais ® » que nous administrons avec soin, ce qu'apprécieront nos académiciens, nos adhérents, nos partenaires et, sans doute, nos futurs mécènes !

Avec toute mon amitié.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais  
www.boiteallais.fr



## Compte rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes

Conte de Noël hongrois et néanmoins scientifique (suite et fin)

par Alain Créhange



(Résumé des épisodes précédents. – Il était une fois, dans le village de Boldogkováralja... Oh, et puis zut, quoi, si vous avez oublié le début de l'histoire, vous n'avez qu'à relire les numéros précédents de l'Allaisienne.)

Le bruit de la chute (92 décibels) fit sursauter la jeune bergère. Elle s'approcha en s'enquérant :

— Kerültél fáj ?

Il s'apprêtait à rétorquer : « Mi érdekel ?<sup>1</sup> » lorsque :

a) il se souvint de l'enchaînement de liens de causalité qui avait été à l'origine de sa chute<sup>2</sup> ;

b) son regard opéra une rotation de 47° dans le sens antihoraire, tandis que celui de la jeune beauté, pour sa part, effectuait simultanément une rotation de 12° dans le sens horaire, ce qui, par un heureux concours de circonstances, amena leurs deux regards à se croiser ;

c) vous ne trouvez pas que cette phrase est déjà assez longue comme ça ?

Après l'avoir aidé à se relever, la bergère lui proposa de rester un moment avec elle pour garder ses soixante-douze brebis<sup>3</sup>. Il accepta avec joie et ils restèrent ainsi jusqu'à la fin de l'après-midi à deviser, d'abord gaiement, puis plus tendrement... (...)<sup>4</sup>

Le dimanche suivant, il la présentait à ses parents, au cimetière de Miskolc<sup>5</sup>. Puis, le dimanche d'après, il l'emmena au cinéma voir *Camping 3*, parce que, quand même, faut aussi rigoler un peu de temps en temps.

Et puis ils se marièrent (sous le régime de la communauté réduite aux acquêts), ils furent heureux (9,1 sur l'échelle de Pharrell Williams) et ils eurent beaucoup d'enfants (27 garçons, 31 filles et 1 759 agneaux<sup>6</sup>).

- FIN -

1. L'auteur de ce conte, ne possédant aucune notion de hongrois, s'est fié aux indications d'un site de traduction en

ligne. Il espère que cela fera au moins bien rigoler ses lecteurs magyarophones.

2. Je vous rappelle, cher lecteur, que la bergère en question se signalait par son innocente beauté (90-65-90).

3. Attentif et perspicace comme vous l'êtes, vous aurez certainement remarqué qu'une brebis a disparu depuis

l'épisode précédent. Vous allez voir, certains vont encore dire qu'il y a un loup dans cette histoire...

4. À notre grand regret, en raison de la place limitée dont nous disposons dans les pages de cette publication, nous avons dû supprimer les quelques lignes relatives à leur retour au village et à ce qui advint juste ultérieurement.

5. Vous aviez oublié que X était orphelin ? Tss-tss... Et moi qui vous croyais attentif et perspicace...

6. Ce qui, à mon avis, est un peu excessif.



## ALLAISCOPIE

Alphonse Allais a dit :

« Un gentleman est un monsieur qui se sert de sa pince à sucre, même quand il est seul »



par Alain Meridjen

Encore une fois, Alphonse Allais aurait pu choisir un bien meilleur exemple pour illustrer son propos.

Il est de notoriété publique que le bon vieux morceau de sucre n'a plus vraiment la cote auprès des authentiques amateurs d'arabica ou même de robusta. Et quand bien même ce serait le cas, on sait aujourd'hui que le sucre en poudre ou même le comprimé de saccharine se substituent fort avantageusement à lui. Question de conditionnement, voire même d'hygiène. Peut-être les deux.

De surcroît, il faut reconnaître que l'utilisation de la pince à sucre n'est pas des plus faciles ; elle nécessite en effet un certain doigté et parfois même un certain doigtier, quand elle est mise entre les mains d'individus pris de tremblements répétitifs.

Et même si on peut compter sur les doigts de la main le nombre d'accidents

liés à une mauvaise utilisation de la pince à sucre, c'est précisément dans ces cas là que ça fait le plus mal.

Dans ces conditions, on comprend mal pourquoi Alphonse Allais n'a pas fait valoir d'autres arguments.

Un homme qui ôte son chapeau chaque fois qu'il passe devant son miroir, par exemple, aurait été autrement plus significatif. Tout comme celui qui marquerait un temps d'arrêt en ouvrant la porte de son ascenseur ou celle de son automobile pour s'effacer devant lui-même...

Le top serait quand même celui qui marcherait dans la rue dos au soleil, légèrement de biais, pour ne pas faire de l'ombre à son ombre portée. On est tellement loin de la banale pince à sucre. Et pas tant que ça des pince-sans-rire.



## Allais, Jarry et les prochaines élections

par Xavier Jaillard



Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, tous les tenants de l'humour loufoque, emboitant le pas à leurs pères Alphonse Allais et Alfred Jarry, ont exploité le non-sens. Ou plutôt, le bon-sens à l'envers. Et Dieu sait que nous en avons ri :

« Il faut demander plus à l'impôt et moins au contribuable. » *Allais*

« Pour enrichir le royaume, je vais faire périr tous les nobles et prendre leurs biens. » *Jarry*

Changeons de sujet. Car aujourd'hui, nous n'avons plus le temps de rire, de nous amuser de ces lamentables galéjades des insouciantes années folles. Nous avons une société à rendre plus juste, une économie à redresser, une planète à sauver d'urgence, une kyrielle de races, de couleurs et de religions à faire cohabiter dans la tolérance et l'harmonie. Alors au diable les bêtises des faiseurs de bons mots !

Passons à des réflexions plus sérieuses.

Premier de nos sujets de préoccupation : l'économie et la justice sociale. Le gouvernement a fait passer (en force) une loi pour aménager les conditions de l'emploi. Or tout le monde sait que pour faire accepter des dispositions qui souvent nécessitent une grande solidarité, une grande abnégation de la part de ceux qui subissent cette loi, mieux vaut la rédiger de concert avec leurs représentants. Faute de quoi l'on risque de travailler dans l'ignorance du terrain, d'une part, et de vexer les syndicats, d'autre part.



Et pourtant...

Alors bien sûr, les syndicats ont décrété la grève.

La grève, tout le monde sait que c'est un droit : celui de faire pression sur le législateur en refusant de travailler. Mais pas celui de bloquer le travail des autres, et encore moins de laisser des intrus profiter d'une manifestation pour vandaliser les rues et piller les magasins. Sinon, on risque de fâcher l'exécutif chargé de l'ordre public, et de jeter les travailleurs contre la police.

Et pourtant...

Récemment, le chef de l'exécutif, s'adressant aux grévistes, a cité Maurice Thorez : « Il faut savoir arrêter une grève. » Sérieusement, il a dit ça, l'ancien secrétaire général du parti communiste ? Et pourquoi ? Pourquoi rendre les armes avant d'avoir été entendu ?

Heureusement, le secrétaire général du plus grand syndicat a rectifié : « La citation est incomplète. Maurice Thorez a dit : il faut savoir arrêter une grève quand on a obtenu satisfaction. » Ah oui, en effet. Et pourquoi Thorez a-t-il dit cela ? Il y a donc des débiles mentaux qui n'arrêtent pas la grève même après avoir obtenu satisfaction ? Pourquoi ?

On est au royaume d'Ubu. On est dans la logique des aphorismes allaisiens. Et nous, qui aimons bien rigoler, nous devrions faire de la politique.

## IL FAUT ALLAIS AU CINÉMA

par Philippe Person



En 2008, Philippe Fernandez avait tourné « Léger tremblement du paysage ». Il lui aura donc fallu huit ans pour guérir de Parkinson et rendre stables les plans de son second film, *Cosmodrama*.

Les petits malins auront illico compris qu'ils y trouveront du « Cosmo » et du « Drama », pour assister ainsi à un événement heureusement rare : un film de science-fiction à la française. Qu'ils ne s'attendent pas pour autant à des épées laser, à des soucoupes volantes ou à des monstres extraterrestres.

Pour un cinéaste français, on sait que là où y'a de l'Alien y a pas de plaisir et qu'on n'est pas dans l'espace pour rigoler. Au pays de Pascal (Blaise), l'infini est sans fond et science-fiction rime avec philosophie ou, pire encore, avec poésie. Dans *Cosmodrama*, Philippe Fernandez ne lésine pas sur les moyens et utilise ces deux mamelles du blabla interstellaire pour tenir 112 minutes.

On y verra dans un vaisseau pur Ikea une bande de

franchouillaronauts (plus une gueunon et un chien), décongelés pour l'occasion, revisiter la théorie quantique. Après s'être dédoublées, voire détriplées dans le cas de l'astronaute éthylique joué par Jacky Berroyer, nos grosses têtes galactiques seront finalement recongelées dans l'attente légitime d'un *Cosmodrama 2* afin de reprendre leur conversation à l'hypothèse tordue où ils l'avaient laissée.

Encore une fois, Alphonse a bien fait d'en rester au Voyage sur la lune de Méliès (1902), puisque, à part *Ne jouez pas avec les martiens* (1968) d'Henri Lanoë où Pierre Dac côtoyait épisodiquement Amanda Lear, pas un film de SF français n'a, depuis, réussi sa mise en orbite.

*Cosmodrama* de Philippe Fernandez est sorti en salles le 22 juin 2016.

## Pour en avoir le coeur net

Ils s'en allaient tous les deux, remontant l'avenue de l'Opéra.

Lui, un gommeux quelconque, aux souliers plats relevés et pointus, aux vêtements étriqués, comme s'il avait dû sangloter pour les obtenir; en un mot, un de nos joyeux rétrécis.

Elle beaucoup mieux, toute petite, mignonne comme tout, avec des frisons fous plein le front, mais surtout une taille...

Invraisemblable, la taille!...

Elle aurait certainement pu, la petite blonde, sans se gêner beaucoup, employer comme ceinture son porte-bonheur d'or massif.

Et ils remontaient l'avenue de l'Opéra, lui de son pas bête et plat de gommeux idiot, elle, trotinant allègrement, portant haut sa petite tête effrontée.

Derrière eux, un grand cuirassier qui n'en revenait pas.

Complètement médusé par l'exiguïté phénoménale de cette taille de Parisienne, qu'il comparait, dans son esprit, aux robustesses de sa bonne amie, il murmurait, à part lui :

" Ça doit être postiche."

Réflexion ridicule, pour quiconque a fait un tant soit peu d'anatomie.

On peut, en effet, avoir des fausses dents, des nattes artificielles, des hanches et des seins rajoutés, mais on conçoit qu'on ne peut avoir, d'aucune façon, une taille postiche.

Mais ce cuirassier, qui n'était d'ailleurs que de 2e classe, était aussi peu au courant de l'anatomie que des artifices de la toilette, et il continuait à murmurer, très ahuri :

" Ça doit être postiche."

Ils étaient arrivés aux boulevards.

Le couple prit à droite et, bien que ce ne fût pas son chemin, le cuirassier les suivit.

Décidément, non, ce n'était pas possible, cette taille n'était pas une vraie taille. Il avait beau, le grand cavalier, se remémorer les plus jolies demoiselles de son chef-lieu de canton, pas une seule ne lui rappelait, même de loin, l'étroitesse inouïe de cette jolie guêpe.

Très troublé, le cuirassier résolut d'en avoir le coeur net et murmura :

" Nous verrons bien si c'est du faux."

Alors, se portant à deux pas à droite de la jeune femme, il dégaina.

Le large bancal, horizontalement, fouetta l'air et s'abattit tranchant net la dame, en deux morceaux qui roulèrent sur le trottoir, tel un ver de terre tronçonné par la bêche du jardinier cruel.

C'est le gommeux qui faisait une tête !



LE DÉLIRIUM TAILLE MINCE  
ALPHONSE ALLAIS



par Grégoire Lacroix

**L**a preuve ? Moi !

Je fais ce que je veux quand je peux...  
... et cette volonté a fait de moi un vrai rebelle.

Ainsi, je suis coupable :

- de rester couché quand mon réveil sonne
- de finir la mousse au chocolat en plein milieu de mon régime
- de céder sans discuter ma place à un resquilleur dans une file d'attente afin de susciter à son égard une réprobation générale
- de parler fort même si je n'ai rien à dire
- de prendre mon courage à deux mains quand une seule aurait largement suffi
- d'avouer des péchés honteux que je n'ai pas commis, uniquement pour mettre mon confesseur dans l'embarras
- de refuser un travail pour éviter de prendre la place d'un chômeur
- d'arriver en pyjama à la gare quand je voyage en couchette.
- de prendre un raccourci même quand je ne suis pas pressé

Bref, rien ne m'arrête, sauf si on me dit de me taire...

...comme maintenant...

Alors, ciao les Amis !

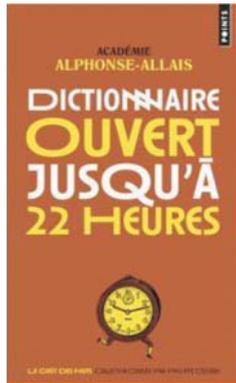
## DU CÔTÉ DE CHEZ GREG (SUITE) *Vouloir c'est pouvoir*



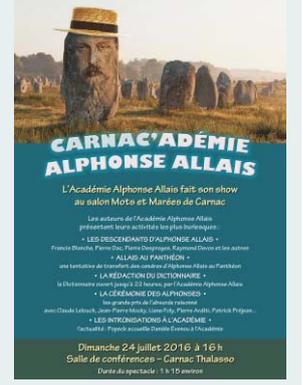
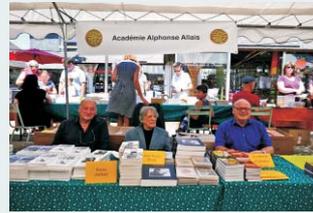
22 h 13 : un dictionnaire en avance sur son temps

Ce qui a fait dire à André Santini :

« Je suis seulement étonné qu'un tel classique ne soit pas encore entré au catalogue des Éditions de Minuit ! Il est peut-être un peu tôt... »



« Show les marrants » pourrait bien être le fil conducteur de la Carnac'adémie



Xavier jaillard fort justement récompensé par le Jury des Clubs de Lecture de Saint-Germain-en-Laye pour son roman « Vers l'Ouest ». Certains, pour moins que cela, pourraient en perdre le nord.



Honfleur nous livre les derniers ouvrages de nos académiciens

60 LES PATATES DE GREG PAR GRÉGOIRE LACROIX

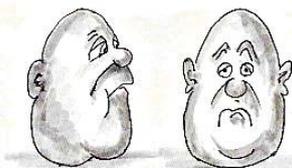


Des patates qui parlent, on en connaît tous... mais reconnaissez que celles-ci ont bien plus d'esprit ! Rubrique signée par Grégoire Lacroix, de l'Académie Alphonse Allais.

24 juin

Jean parle des articles avec de très grands mots. On le croit passionné par tout ce qui est beau. Mais quand la cote monte on le voit à Drouot Bazardant sans regrets ses plus jolis tableaux. Moralité : C'est normal, il aime l'art, Jean.

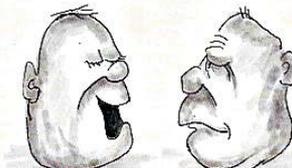
J'AI VOULU VENDRE MON ÂME AU DIABLE... ... IL N'AVAIT PAS DE MONNAIE...



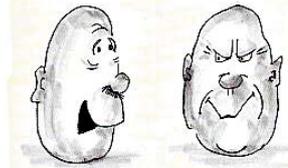
29 juin

Pierre est petit, c'est presque un nain. Il est très vif et très malin. Et je me dis avec raison. Il ferait bien sur mon gazon. Moralité : Ce serait un Pierre dans mon jardin.

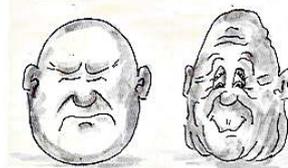
NE COMPTES PAS SUR L'ESSUIE-GLACE DU VOISIN... ... POUR NETTOYER TON PARE-BRISE...



CE QUI ME GÊNE LE PLUS DANS L'ÉTERNEL FÉMININ... ... C'EST SURTOUT LE CÔTÉ ÉTERNEL !



VIÉILLIR... ... EST UN SEUL D'ENFANT...



29 juin

Il est fana de grec ancien. Il a traduit tous les bouquins. Fana de temples et de vestiges. Il veut tout voir jusqu'au vertige. Moralité : C'est un accro Paul.

3 juillet

Ce grand cheval anthropophage. Dévore Thomas à coups de dents. Tu veux le sauver du carnage. Mais c'est trop tard, il est dedans. Moralité : Laisse Thomas dans l'étable.



Claude, François, Grégoire, Xavier et les autres... sur une tête de gondole qui porte bien son nom.

Quand la fête du livre se confond avec la fête du litre... à consommer sans modération



Les « Patates » de Grégoire Lacroix dans les colonnes de Paris-Montmartre.

**D**anièle Evenou et Max Bird ont rejoint notre Académie. Samedi 11 juin, les murs du Grenier à Sel de Honfleur vibraient sous les rires du public venu nombreux assister à l'intronisation de deux nouvelles personnalités du monde des arts et du spectacle : la comédienne, **Danièle Evenou** et l'humoriste, **Max Bird**.



La bonne humeur était effectivement au rendez-vous ce samedi, dans le Grenier à Sel de la ville natale d'Alphonse Allais...

Entre une pétillante et sulfureuse Danièle Evenou, un vrai drôle d'oiseau en la personne de Max Bird, des parrains de haut vol, **Gérald Dahan** et **Popeck**, et la présence toujours très amicale de **Claude Lelouch**, le public était décidément gâté.

Après l'introduction et les remerciements de notre président, Philippe Davis, le mot de bienvenue de Françoise David, adjointe au Tourisme de la Ville de Honfleur et les commentaires éclairés de nos hommes politiques de la bouche de Gérald Dahan, Claude Lelouch pouvait déclarer ouverte la cérémonie!

C'est Xavier Jaillard qui ouvrit le bal...

D'abord en appelant sur scène Max Bird dans son interprétation du **Vélociraptor**. Une imitation très réaliste confirmant le talent de cet artiste, passionné entre autres d'oiseaux et de dinosaures.



Puis, rendant hommage à la carrière de Danièle Evenou, sa collaboration avec Jacques Brel, son rôle de "Marie Pervenche" qui la rendit célèbre... Xavier Jaillard se remémora quelques souvenirs de théâtre avec elle, notamment aux côtés de Jean Perimony.

Popeck, fidèle ami de Danièle Evenou et partenaire complice sur scène dans "Toc, Toc" de Laurent Baffie, ne pouvant malheureusement être à ses côtés ce jour, c'est par écran interposé que Xavier Jaillard et Alain Créhange lui donnèrent la parole. Un délicieux moment qui fit grand effet, ni ordinaire, ni "non spécial" contrairement à ceux du générique de leur film que nous vous invitons à apprécier sans modération sur Youtube.

Puis ce fut au tour de Gérald Dahan, parrain de Max Bird de nous parler de son "poulain" découvert lors d'une scène ouverte aux Feux de la Rampe. Enthousiasmé par l'originalité de son travail, il l'accompagne depuis trois ans pour l'aider à trouver son public et lui souhaite de très bientôt "voler de ses propres ailes"!

Bientôt libre... Max, en tous les cas, à découvrir sans plus attendre.

Puis, il fut temps de remettre la très convoitée Comète de Allais à nos lauréats. Comme de coutume, le Grand Chancelier de l'Académie, Alain Casabona s'en chargea.

Puis nos deux jeunes intronisés prirent la parole à tour de rôle pour conclure la cérémonie.

Danièle Evenou, évoquant ses débuts, ses gaffes, ses amours, les hommes de sa vie, précisant qu'il n'y en avait pas parmi les membres de l'Académie ici présents et Gérald Dahan soulignant que la journée n'était pas finie! Bref, une intervention haute en couleur totalement improvisée, pleine d'espièglerie et d'une énergie hors du commun.

Max Bird, quant à lui, emmena le public très loin, en forêt amazonienne, nous contant l'histoire de sa quête d'un oiseau rare répondant au nom de "Harpie féroce". Extrait de son "**Encyclo-spectacle**" qui sort radicalement des sentiers battus, Max est le prof que l'on aurait tous rêvé d'avoir. Drôle certainement mais aussi intelligent, instructif, utile et visuellement impressionnant. Une maîtrise du geste, une façon de se mouvoir très étonnante, à la Jim Carrey...

A découvrir absolument!

La cérémonie clôturée, c'est à la Ferme de la Grande Cour que la journée se poursuit avec le traditionnel déjeuner. Pas si traditionnel d'ailleurs ce déjeuner, cette



année, avec la présence de Danièle Evenou qui "l'illumina" de sa bonne humeur et de son grain de folie!

Trinquant avec chacun des convives à l'apéritif et servant au dessert quelques facétieuses tranches de sa vie...

"Entre la poire et le fromage", Xavier Jaillard rendait un très bel hommage à Danièle Evenou, et Pierre Passot nous faisait le plaisir de nous livrer quelques morceaux choisis de ses "7 péchés capitaux... du rire".

A l'issue du repas, Alain Créhange invitait tous les convives à rejoindre la **Galerie 13** pour assister au vernissage de son exposition et aux dédicaces des ouvrages de nos académiciens, Xavier Jaillard et Pierre Passot sur fond de "chahut musical" donné par les **Robin O'Connolly**. Un



moment très convivial et très apprécié par le public qui a découvert avec bonheur cette singulière exposition "En



peinture, Simone..." - Petite anthologie imaginaire de la 2CV dans l'histoire de l'art occidental rétablissant enfin la vérité avec une rigoureuse inexactitude sur la naissance de la deudeuche!

**Fin de cette très sympathique journée et encore bienvenue à Danièle Evenou et Max Bird!**

par Catherine Montandon